



Les députés ont biffé un projet mort-né

- 12 **GRAND CONSEIL** Les députés enterrent l'amnistie fiscale
- 13 **FRIBOURG** Une ville en rose, noir et bientôt rouge
- 14 **LES PACCOTS** La neige de Saint-Léonard pour skier
- 15 **VAL-DE-CHARMEY** De l'argent pour les remontées
- 16 **BULLE** La nouvelle école suscite de vifs débats
- 17 **URSY** Dix-neuf millions pour un bâtiment scolaire

Une stérilisation «clés en main» à l'HIB

PAYERNE • L'hôpital broyard loue une installation provisoire unique en son genre, qui sert à stériliser les instruments médicaux. Le but est de maintenir l'activité chirurgicale pendant des travaux de rénovation.

DELPHINE FRANCEY

«Une première suisse et une deuxième européenne.» C'est en ces termes que l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) a présenté hier, lors d'une conférence de presse, la nouvelle installation unique en son genre qu'il loue depuis début décembre. Il s'agit d'un container clés en main dans lequel le processus de stérilisation des instruments médicaux est effectué. L'infrastructure de 68 m² est installée à Payerne, à l'extérieur du bâtiment, sur l'ancien parking du personnel. Elle se situe à plusieurs mètres des actuels locaux de stérilisation, qui se trouvent au sous-sol de l'établissement hospitalier.

Son rôle? Permettre de maintenir l'activité chirurgicale en assurant la stérilisation quotidienne de plusieurs centaines d'instruments qui sortent des quatre salles d'opération du site de Payerne. Et ceci pendant les sept mois que dureront les travaux de rénovation de la centrale de stérilisation (voir ci-après).

Livré en trois parties

Fabriqué aux Pays-Bas, le container a été livré par camion en trois parties avant d'être assemblé par une grue. Le coût total de l'infrastructure (montage, location jusqu'en juillet et démontage) se monte à 250 000 francs. «La particularité de ce module est qu'il nous a été livré clés en main, soit en un bloc complet avec tous les appareils nécessaires à la stérilisation. Il est prêt à l'emploi. Il a été utilisé cette année à Bruxelles, une première européenne», affirme Eric Küng, membre du Conseil d'établissement de l'HIB et président de la commission de réalisation des travaux.



Une démonstration de stérilisation dans le container «prêt à l'emploi», dont l'entrée en service est prévue officiellement le 21 décembre. ALAIN WICHT

«Nous évitons d'être dépendants d'une tierce personne»

ERIC KÜNG

L'HIB a préféré opter pour cette option plutôt que de mandater une entreprise externe. Et ceci pour plusieurs raisons. «Nous évitons d'être dépendants d'une tierce personne et d'augmenter les transports étant donné qu'aucune entreprise n'est basée sur le site de l'hôpital. Nous sommes aussi les seuls à assurer le contrôle des instruments, un paramètre primordial pour la sécurité des patients», ajoute Eric Küng.

Un protocole compliqué

D'après le planning établi, le container de stérilisation devrait être opérationnel dès le 21 décembre. Il se présente sous la forme de deux chambres aseptisées, une chambre dite

«sale» et une dite «propre». Les instruments médicaux utilisés lors des opérations vont y suivre tout un protocole compliqué, strict et rigoureux, de nettoyage et de désinfection. «Le processus complet dure en moyenne trois heures», indique Elena Ciuca, responsable de la stérilisation et du bloc opératoire à l'HIB.

Pour faire simple, une personne travaille dans le local «sale» et réceptionne tout d'abord le matériel réutilisable qui aura été préalablement désinfecté au bloc opératoire, dans un bain de détergent pendant vingt minutes. «Le but est notamment d'enlever le sang pour éviter qu'il sèche et empêcher ainsi la fixation des protéines», explique Elena Ciuca. L'employé rince les instruments, les met dans un panier et les enferme dans une grosse machine à laver baptisée «laveur-désinfecteur» qui va tourner pendant plus d'une heure. Le matériel médical passe ensuite dans la chambre «propre» occupée par trois employés pour y être emballé et étiqueté avant de passer dans le stérilisateur. A

sa sortie, il est prêt à être réutilisé. Jusqu'à quand? La date de péremption peut varier de trois à dix-huit mois, répond Stéphane Scarpino, responsable du service technique à l'HIB.

Gagner en efficacité

En attendant de disposer d'une nouvelle centrale de stérilisation, l'HIB estime que cette installation provisoire offre plusieurs avantages. Notamment un équipement de dernières technologies qui permet de gagner en efficacité et en rapidité, du confort pour le personnel et une sécurité assurée grâce à des équipements récents. «Un autre atout est que nous disposons désormais d'un nouveau système informatique pour la traçabilité des instruments», ajoute Elena Ciuca. En revanche, les représentants de l'HIB ont conscience que ce système de container ne serait certainement pas suffisant pour des grands hôpitaux qui doivent stériliser un volume beaucoup plus important d'instruments chirurgicaux. I

DES TRAVAUX POUR 3,3 MILLIONS DE FRANCS

Les locaux et les appareils de stérilisation des instruments médicaux de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) à Payerne sont désuets. Dans ce contexte et pour répondre aux normes en vigueur, un projet de rénovation complète du lieu devrait commencer dès le 18 janvier prochain et durer environ sept mois. L'HIB a prévu à cet effet un budget de 3,3 millions de francs, un montant qui couvre les travaux, les nouveaux équipements, mais aussi le container provisoire de stérilisation (250 000 francs). «Toute la centrale de stérilisation sera démolie pour être ensuite remontée à neuf. Il est prévu notamment de refaire le système électrique, la ventilation et d'effectuer des travaux de désamiantage», indique Eric Küng, membre du Conseil d'établissement de l'HIB et président de la commission de réalisation des travaux. L'inauguration des nouvelles installations est annoncée pour juillet 2016. DEF



L'entreprise entend sortir des chiffres rouges déjà en 2016. CHARLY RAPPO

FRIBOURG

Polytype a finalement biffé 47 emplois

FRANÇOIS MAURON

Les discussions ont pris du temps, mais elles ont finalement abouti. Il faut dire que l'enjeu est énorme. A Fribourg, la direction du groupe Wifag-Polytype, le personnel et les syndicats se sont mis d'accord sur les tenants et aboutissants du plan social mis en place pour les employés qui ont perdu leur poste au sein de l'entreprise sise à la route de la Glâne.

Pour mémoire, au début du mois de septembre, la société a annoncé un dégraissage massif. En proie à des difficultés structurelles depuis trois ans, subissant de plein fouet les effets du franc fort, Wifag-Polytype a décidé de délocaliser une partie de sa production vers l'Asie (Thaïlande) et l'Europe de l'Est, notamment. Conséquence: 47 emplois ont été supprimés à Fribourg. «Quelque 32 personnes ont été licenciées, dix sont parties en préretraite et cinq autres

naturellement», indique Martial Pasquier, président du conseil d'administration. Au deuxième semestre de 2016, une fois que le processus de restructuration sera totalement achevé, l'entreprise fribourgeoise devrait abriter quelque 220 employés. A titre de comparaison, on dénombrait encore plus de 500 collaborateurs il y a quatre ans. Le nombre d'apprentis (49 actuellement) va également diminuer, mais l'enseigne continuera à en engager.

Présent sur l'ensemble du globe, le groupe industriel Wifag-Polytype - qui recense au total 750 employés - est actif principalement dans la conception et la construction d'installations d'impression pour l'industrie de l'emballage. Il fabrique des machines permettant d'imprimer des gobelets, des tubes ou des bouteilles en plastique et en métal, ainsi

que des installations de laquage et de contre-collage de matériaux flexibles en bandes continues pour des emballages souples. Il assure également l'entretien et le service des rotatives Wifag installées dans le monde entier.

A Fribourg, le plan social négocié avec les représentants du personnel est valable jusqu'en juin 2016. «Un avenant a été signé, concernant les préretraites, qui pourront être prises dès 58 ans par les hommes et dès 57 ans par les femmes. Le délai de résiliation du contrat de travail a par ailleurs été porté à trois mois pour tous les employés», relève Martial Pasquier.

Selon lui, les mesures prises par Wifag-Polytype doivent permettre de pérenniser l'entreprise. «Nos structures sont désormais adaptées au marché. De façon globale, le carnet de commandes est bien fourni pour le premier

semestre de l'an prochain», poursuit-il. Dans ces conditions, le millésime 2016 devrait être celui du retour dans les chiffres noirs pour la société. «Les budgets ont en tout cas été établis en fonction de cette perspective», affirme Martial Pasquier.

Du côté syndical, à défaut de bondir de joie, on se montre satisfait de l'accord passé avec la direction. «Notre action a permis d'améliorer le plan social. Cet aspect-là est positif. Mais il faut bien voir que la restructuration opérée chez Wifag-Polytype réduit considérablement la production industrielle sur le site de Fribourg. J'espère que les choix de la direction vont assurer l'avenir de l'entreprise. Elle porte là une lourde responsabilité», fait remarquer Armand Jaquier, secrétaire régional d'Unia Fribourg. I